## SUJET

**Comment l'évolution de la croissance a-t-elle agi sur le processus de moyennisation en France depuis 1945 ?**

## DOCUMENT 1

**Répartition de l'emploi par catégorie socioprofessionnelle de 1962 à 2007 (en %)**

| | 1962 | 1975 | 1982 | 2007 |
|---|---|---|---|---|
| Agriculteurs exploitants | 16,0 | 8,1 | 6,9 | 2,0 |
| Artisans, commerçants, chefs d'entreprise | 11,0 | 8,4 | 8,5 | 5,9 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 4,7 | 7,3 | 8,6 | 15,8 |
| Professions intermédiaires | 11,1 | 16,2 | 17,8 | 24,8 |
| Employés | 18,3 | 22,9 | 25,6 | 28,4 |
| Ouvriers | 38,9 | 37,1 | 32,6 | 23,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Champ : Actifs ayant un emploi, France métropolitaine.

*Source* : http://www.insee.fr

## DOCUMENT 2

**Indicateurs concernant le marché du travail en France**

| | 1975 | 1982 | 1997 | 2006 |
|---|---|---|---|---|
| Taux de chômage (en %) | 3,4 | 6,9 | 10,9 | 8,9 |
| Part des emplois à temps partiel (en % de l'emploi total) | 7,8 | 8,9 | 16,7 | 17,2 |
| Part des emplois précaires (en % de l'emploi total) | - * | 5,4 | 11 | 12,1 |

* Données manquantes

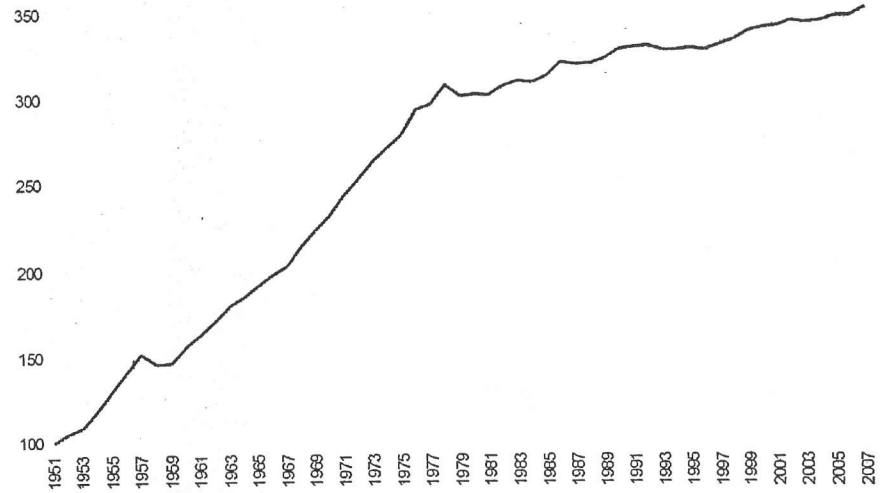
Champ : France métropolitaine

Note : Les emplois précaires comprennent les CDD et contrats saisonniers, l'intérim, l'apprentissage, et les stages et contrats aidés. Les données sont calculées au sens du BIT.

*Source* : http://www.insee.fr

## DOCUMENT 3

**Évolution du salaire moyen annuel net en France (indice base 100 en 1951 en euros constants)**




Champ : Salariés du secteur privé et semi-public, y compris les apprentis et les stagiaires ; salaires nets de prélèvements (cotisations sociales, CSG et CRDS) ; France.

*Source* : http://www.insee.fr

## DOCUMENT 4

Il convient de remarquer que le rôle principal de l'État social n'a pas été de réaliser la fonction redistributive qu'on lui prête le plus fréquemment. En effet, les redistributions d'argent public n'ont que très faiblement affecté la structure hiérarchique de la société salariale. Par contre, son rôle protecteur a été essentiel. Par exemple, la retraite : les pensions de retraite suivent assez strictement la hiérarchie salariale (petit salaire petite retraite, gros salaire grosse retraite). Donc, guère de redistribution ici. En revanche, le rôle protecteur de la retraite est fondamental puisqu'il assure à tous les salariés les conditions minimales de l'indépendance sociale, et donc la possibilité de continuer à faire société avec leurs « semblables ». La pension de retraite du salarié payé au SMIC n'a certainement rien de mirobolant. Cependant, comparée à la situation du travailleur avant les protections, celle du prolétaire des débuts de l'industrialisation par exemple, elle représente un véritable changement qualitatif. On peut en dire autant des protections concernant la santé ou la famille, et aussi le développement de services publics non marchandisés ou faiblement marchandisés.

*Source* : R. CASTEL, *L'insécurité sociale*, La République des idées, Seuil, Paris, 2003, p. 34-35.

## DOCUMENT 5

Chaque Français de 15 ans et plus regarde en moyenne la télévision plus de 3,5 heures chaque jour, selon Médiamétrie. [...] Hors sommeil et travail, le petit écran reste l'occupation principale des Français : en moyenne, il est regardé un peu moins de 1 300 heures par an (à titre de comparaison, la durée moyenne du travail est de 1 600 heures et celle du sommeil, d'environ 3 000 heures).

La montée en puissance s'est faite progressivement, accompagnant les mutations sociales. [...] Les années 1980 ont été marquées par une forte progression : on est alors passé de 3 h 50 à 5 heures par foyer et par jour. L'audience, qui stagnait autour des 5 heures dans les années 1990, a progressé de 1999 à 2005 puis s'est stabilisée autour de 5 h 40 depuis.

La télévision constitue le support de communication de masse par excellence. 95 % des travailleurs indépendants et des ouvriers, et 91 % des cadres ont la télévision. [...]

Si tout le monde regarde la télévision, la durée est très liée au niveau de diplôme. Les titulaires d'un certificat d'étude au maximum sont 26 % à la regarder plus de 30 heures par semaine, contre 5 % des bac +3. 41 % des cadres la regardent moins de 10 heures contre 18 % des ouvriers et 20 % des employés.

*Source* : L. MAURIN, *Déchiffrer la société française*, La Découverte, Paris, 2009, p. 231-233.

## DOCUMENT 6

Une autre conséquence de la transformation des inégalités à la fin du 20ème siècle est l'apparition de nouvelles inégalités. [...]

Pour un même niveau de diplôme, par exemple, les inégalités de salaires se sont beaucoup accrues. En fonction de quoi ? De plus en plus en fonction des aléas de la vie de chacun : si l'individu a été embauché au bon moment par une entreprise qui se développait, il a pu bénéficier d'opportunités de carrière que d'autres titulaires du même diplôme n'auront pas eues s'ils habitent dans une région en déclin économique, par exemple. [...] Quoi de commun entre un ouvrier qualifié travaillant dans une grande entreprise comme EDF, par exemple, ayant pu acquérir son logement dans des conditions très avantageuses et disposant d'une énergie peu coûteuse (les salariés d'EDF paient l'électricité très peu cher), et un ouvrier qualifié du textile vosgien, secteur en complète déconfiture, qui a été licencié successivement de plusieurs entreprises et se retrouve sans emploi avec une qualification qui n'a plus de valeur sur le marché français du fait de la mondialisation ? Pas grand-chose, assurément. On peut donc dire que la trajectoire individuelle compte de plus en plus pour expliquer les inégalités, en particulier économiques, observées.

*Source* : http://brises.org (CRDP, Académie de Lyon)